

## UNE BONNE ANNÉE POUR LES PRODUCTIONS DE LA RÉGION QUI ONT ÉCHAPPÉ AUX INTEMPÉRIES

Les accidents climatiques responsables d'une baisse de la plupart des récoltes sont le fait marquant de cette campagne. Dans ce contexte d'offre limitée, les prix se tiennent globalement bien, apportant une bouffée d'oxygène à l'arboriculture en particulier. Pour autant, même si les campagnes des fruits sont plutôt bonnes, les problèmes structurels de cette filière demeurent : les crises successives antérieures ont conduit à une réduction de la surface des vergers, principalement des pêchers, confrontés au développement très rapide des productions espagnoles. Après la crise de 2011 liée à l'E.coli, les cours des légumes sont fréquemment supérieurs à ceux de la campagne précédente. La bonne année 2012 pour l'arboriculture et le maraîchage se traduirait par une hausse du revenu prévisionnel moyen des exploitations agricoles de Provence-Alpes-Côte d'Azur. La récolte de vin (3,6 millions hl) recule de 14 %, après le gel de l'hiver, l'été sec, voire la grêle sur certains vignobles. Le millésime 2012 est de qualité et les prix augmentent sensiblement mais la perte de récolte et les coûts de production en hausse devraient peser sur le revenu des viticulteurs. La filière des grandes cultures est marquée par un repli des surfaces en blé dur, mais les rendements et les cours sont élevés cette année. Côté fleurs, la pivoine sauve la campagne alors que la production de roses continue de décliner. Les productions animales sont en recul, tant dans la filière viande que dans la filière lait. Cette dernière, après une embellie en 2011, est impactée par la baisse du prix du lait (-3%).

*L'agriculture utilise 25 % de la surface régionale de PACA. Cette proportion plus faible qu'au niveau national (52 %) est due à l'importance des bois et forêts ainsi que des usages non agricoles : en PACA, 30 % du territoire est consacré à d'autres utilisations que l'agriculture et la forêt. La Surface Agricole Utilisée diminue régulièrement, au rythme de 1,3 % par an depuis 2000. Elle est constituée à 45 % par des surfaces toujours en herbe, à 21 % par des cultures permanentes (viticulture, arboriculture...) et à 34 % par des terres arables. En 2012, ces terres arables qui portent les cultures annuelles sont utilisées en majorité par les céréales et oléoprotéagineux et les prairies, les PAPAM mais aussi les semences ou les légumes frais. Les céréales reculent, ainsi que les jachères, suite à la suspension de leur caractère obligatoire décidée en 2008. Dans le même temps, les cultures sous contrat se développent (pois chiches, semences) mais leurs surfaces restent marginales. Les surfaces en fourrages sont également en progression. Les prairies artificielles et temporaires prennent la place des vergers dans les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse.*

## Fruits

### Campagne plutôt bonne pour les arboriculteurs de PACA qui ont échappé aux intempéries

La campagne fruitière 2012 est globalement meilleure que les précédentes, marquée par des cours en hausse pour la quasi-totalité des produits. Le revenu prévisionnel des arboriculteurs serait en forte augmentation, la hausse des cours compensant en effet les pertes de volumes et la hausse des coûts de production. La filière reste cependant soumise plus que toute autre à une extrême variabilité du revenu agricole, résultant de la volatilité des cours. Si le climat de l'année 2012 est plutôt favorable aux fruits à noyaux, exception faite de la cerise, il l'est moins pour les fruits à pépins : l'automne-

hiver n'apporte pas le froid hivernal nécessaire à la levée de dormance et le printemps pluvieux limite les temps de pollinisation, raccourcit les floraisons et perturbe la nouaison. Globalement, les producteurs de fraise connaissent une très bonne année 2012. Les producteurs de pêche et nectarine tirent également leur épingle du jeu après plusieurs années particulièrement éprouvantes : rendements et prix sont en forte augmentation. A l'opposé, les producteurs de cerise, même s'ils sont moins durement touchés que l'an passé, continuent de traverser une

période difficile. Les campagnes des autres fruits connaissent des situations intermédiaires : faibles volumes compensés par des prix rémunérateurs (poire, pomme) ou au contraire, prix en berne mais rendements élevés (abricot).

La surface du verger de **pêchers** baisse de 12 %. La succession des crises depuis plusieurs années amène à une restructuration des vergers, avec des exploitations de plus en plus spécialisées, atteignant une centaine d'hectares. Globalement, sur des surfaces moindres, la production et les rendements sont en hausse. La baisse de production au niveau national due à la grêle dans les Pyrénées-Orientales et dans la Drôme profite au marché avec des prix qui retrouvent un équilibre. La campagne est classée comme satisfaisante, avec des cours largement supérieurs aux années précédentes : +14 % par rapport à l'année précédente. Au niveau national, la baisse régulière du tonnage de pêches produites conduit à la baisse forte des capacités d'exportations. Les parts de marchés cédées sont reprises par l'Espagne et l'Italie et la production française s'oriente sur le marché intérieur via des circuits plus courts.

Les surfaces de **fraisiers** font plus que doubler, comparativement à la campagne précédente. Les abris bas qui représentent le tiers des surfaces augmentent de 80 %. Le plein air augmente fortement, mais ne représente que 11 ha. Les serres continuent de se développer (+40 %) alimentées en partie par un mouvement de diversification des producteurs de tomates. Directement liée à cette augmentation des surfaces, la production atteint 7 500 tonnes. La campagne de production démarre avec de faibles volumes, mais dès le mois de mars les premiers volumes répondent à une demande active. Les cours se situent au-dessus de la moyenne quinquennale (+14 %) et ceci pour l'ensemble des variétés cultivées, la fraise française ayant profité de la faible concurrence espagnole due aux mauvaises conditions climatiques.

La production régionale d'**abricots** s'établit à 32 700 tonnes soit une augmentation de plus de 80 % après l'année 2011 où il manquait 30 % des volumes. Au niveau national, les rendements sont moyens du fait de

## Prix moyens annuels des fruits en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Prix par kg

	en euros 2012 (expédition)	Évolution en %	
		2012 / 2011	2012 / moyenne 2007-2011
Abricot	1,78	-22,3%	-21,6%
Cerise de bouche	3,81	+18,3%	-2,8%
Fraise	7,71	+7,8%	+14,6%
Nectarine	1,61	+19,3%	+11,8%
Pêche			
<i>blanche</i>	1,5	+13,6%	+8,7%
<i>jaune</i>	1,49	+13,7%	+3,5%
Poire	0,98	+24,1%	+10,1%
Pomme			
<i>gala</i>	0,92	+4,5%	+19,5%
<i>golden</i>	0,73	-2,7%	+7,4%
<i>granny smith</i>	0,85	+0,0%	+18,1%
Raisin	1,91	-1,5%	+14,4%
<i>cardinal</i>	1,7	-5,6%	+10,4%
<i>lavallée</i>	1,65	+0,6%	+12,2%
<i>muscat de Hambourg</i>	2,42	-10,7%	-12,6%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
Réseau des Nouvelles des Marchés

## Production de fruits en Provence-Alpes-Côte d'Azur

		2012	Évolution en %	
			2012 / 2011	2012 / moyenne 2007-2011
<b>Abricot</b>	surface (ha)	2 156	+1,3%	-1,1%
	production (tonnes)	32 774	+83,4%	+63,4%
<b>Cerise</b>	surface (ha)	2 985	-1,0%	-9,6%
	production (tonnes)	12 472	-15,6%	-25,5%
<b>Figue</b>	surface (ha)	266	+0,0%	-1,8%
	production (tonnes)	2 390	+19,8%	+17,2%
<b>Fraise</b>	surface (ha)	304	+78,8%	+73,9%
	production (tonnes)	7 570	+63,2%	+76,4%
<b>Olive (table et huile)</b>	surface (ha)	9972	+0,7%	-1,8%
	production (tonnes)	15 955	+1,5%	-5,3%
<b>Pastèque</b>	surface (ha)	63	+0,0%	+0,6%
	production (tonnes)	3 446	+2,8%	-2,5%
<b>Pêche nectarine brugnion</b>	surface (ha)	2 673	-11,7%	-14,9%
	production (tonnes)	83 255	-1,2%	-11,1%
<b>Poire</b>	surface (ha)	2 406	+0,0%	-7,3%
	production (tonnes)	57 086	-13,2%	-20,2%
<i>dont poire d'été</i>	surface (ha)	1 793	+0,5%	-16,0%
	production (tonnes)	43 999	-13,3%	-29,0%
<b>Pomme</b>	surface (ha)	10 256	+0,1%	-2,8%
	production (tonnes)	405 772	-4,2%	-0,3%
<i>dont pomme Golden</i>	surface (ha)	4 852	-0,2%	-4,9%
	production (tonnes)	208 358	-4,7%	-3,7%
<b>Raisin de table</b>	surface (ha)	3 386	+1,3%	-10,0%
	production (tonnes)	34 436	+4,8%	+3,9%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives pour 2011 et provisoires pour 2012

dégâts de grêle en Roussillon. Le bon potentiel de Rhône-Alpes est lui aussi anéanti en grande partie par les orages de grêle, affectant la campagne du Bergeron. L'abricot de Provence

épargné, s'écoule donc facilement sur un marché en manque de produits. Les cours sont inférieurs à ceux de la campagne précédente (-22 %), mais les bons rendements ont pu compenser

## Production de fruits & légumes en PACA

2012	Rendement (T/ha)	Part dans la production nationale en %
<b>FRUITS</b>		
Abricot	15,2	17,6%
Cerise	4,2	41,1%
Figue	9,0	75,1%
Fraise	24,9	14,3%
Olive (table et huile)	1,6	59,4%
Pastèque	54,7	44,7%
Pêche nectarine brugnon	31,1	29,8%
Poire	23,7	45,7%
Pomme	39,6	29,4%
Raisin de table	10,2	66,0%
<b>LEGUMES</b>		
Asperge	3,7	4,3%
Aubergine	40,0	32,8%
Carotte	42,6	2,1%
Chicorée	39,3	20,3%
Chou-fleur	26,6	1,5%
Concombre	246,8	14,0%
Courgette	73,5	40,1%
Laitue	34,7	30,9%
Melon	22,2	20,4%
<i>dont sous serre &amp; abri haut</i>	28,8	68,4%
Potiron, courge, citrouille	33,0	39,9%
Radis	15,5	6,9%
Tomate	131,4	26,4%
<i>dont sous serre &amp; abri haut</i>	243,1	23,3%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt-PACA  
AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives pour 2011 et provisoires pour 2012

cette situation.

La France affiche une perte de 25 % en **pomme** : le Sud-Ouest et le Val de Loire sont touchés par la vague de froid de février qui affecte aussi les pays du Nord-Ouest de l'Europe. Le manque de produit dans le reste de la France a tiré les prix vers le haut et permis aux producteurs de PACA de bien valoriser leur production. Les prix se situent au-dessus de la moyenne quinquennale (entre + 7 et + 20 % selon les variétés). En Paca, la production régionale de pommes est estimée à 417 000 tonnes, en recul seulement de 1%. La récolte de Paca est cependant hétérogène : les départements plus au sud (Bouches-du-Rhône, Vaucluse) sont épargnés, leurs volumes progressant même de 6 %, tandis que la production chute de 15 % dans les Alpes, essentiellement en Golden.

En **poire**, la situation est similaire : - 26 % au niveau national et - 13 % en région PACA. La poire d'été représente les trois quarts du verger de poiriers de PACA. Les surfaces restent stables, mais la météo froide et humide explique le déficit de floraison sur Guyot et la coulure sur William. La poire

d'hiver, majoritairement cultivée dans les départements alpins est affectée par le gel tardif : sa production recule de 20 %. Les prix se situent 10 % au-dessus de la moyenne quinquennale. 2012 est la seconde année la plus favorable sur les cinq dernières années pour les arboriculteurs qui ont échappé aux intempéries.

En **cerise**, le rendement est très affecté par la météo : la production recule de 16 %. La pluie et le vent de début de campagne fragilisent les lots précoces comme Burlat entraînant l'éclatement des fruits. Ces pertes sont très importantes dans le secteur de Vaucluse. Les variétés de milieu de saison (Summit) et les variétés tardives (Belges) subissent de grosses coulures dues au froid auquel s'ajoutent les mauvaises conditions météorologiques de début de campagne (mai est particulièrement pluvieux). Une partie de la récolte n'a pas pu être ramassée. Si la drosophile *suzukii* était attendue, c'est la mouche de la cerise "classique" qui occasionne des dégâts de fin avril à fin juin. Le marché souffre d'un manque d'offre dû à une qualité très hétérogène. Par contre les prix au-dessus de la moyenne quinquennale valorisent plutôt bien le produit : ils progressent de 18 % par rapport à la campagne précédente mais restent cependant en dessous de la moyenne quinquennale. Depuis 2007, dans le cadre du programme de restructuration du verger, la tendance est à la replantation en cerises d'industrie : le verger destiné à l'industrie représente à présent le tiers des surfaces. ■

## Légumes

### Cours soutenus pour la majorité des légumes d'été

A l'instar de la filière arboricole, le maraîchage est fortement dépendant des conditions climatiques, tant sur la production que sur la commercialisation. Cette année, cette dépendance s'illustre principalement sur la partie commercialisation des campagnes. En effet, d'une manière quasi générale, exception faite de la tomate, les rendements sont très satisfaisants. Le revenu prévisionnel des maraîchers augmenterait en 2012 : si les charges

augmentent par rapport à l'an passé, le produit brut est en effet plus important. Les campagnes sont très satisfaisantes pour la laitue, la tomate et le concombre même si, pour ce dernier produit, les producteurs peinent à se remettre de la crise de 2011. Deux légumes connaissent toutefois des campagnes difficiles en raison de la concurrence étrangère et des téléscopes de productions : la courgette et le melon.

En raison des crises conjoncturelles que connaît la filière depuis plusieurs années, les surfaces en **laitue** baissent de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale. La campagne 2011/2012 s'était achevée dans un contexte de cours bas, ceux-ci se situant pour la batavia entre 0,18 et 0,25 € pièce soit en dessous des coûts de production (0,30 € la pièce). En mai cependant, les prix se positionnent à un niveau élevé sous la pression de la demande. Le

marché retrouve un équilibre durant l'été avec l'amélioration de la météorologie : les ventes sont fluides et les prix fermes et cette situation perdurera jusqu'en fin d'année. En 2012, l'indice national des prix à la production de la laitue (110,8) est supérieur à celui de 2011.

Sur des surfaces en hausse de 6 %, dont le tiers sous serres, la production de **tomate** stagne, marquée par une baisse notable des rendements : 131 tonnes/ha en 2012, le plus mauvais résultat de ces cinq dernières années. Les surfaces sous serres froides progressent (+8 %) tandis que l'utilisation de serres chauffées se replie, conséquences du coût croissant de l'énergie. L'entrée en campagne en février concerne essentiellement la grappe qui maintient ses prix. La concurrence belge, davantage présente en juin, puis les conditions climatiques médiocres de juillet et la concurrence du bassin de production du Grand Ouest, font baisser les prix. Toutefois, les cours demeurent sur des niveaux moyens supérieurs à la campagne précédente (+10 %) et retrouvent les niveaux de la moyenne quinquennale, traduisant la bonne valorisation du produit. Les surfaces en tomate industrie restent stables (1 000 ha) en raison de la contractualisation de la production. Les volumes européens en retrait à cause des conditions climatiques et la chute importante des plantations espagnoles et italiennes, accompagnent la remontée des cours sur ce secteur.

Après la crise survenue en 2011, liée à l'E. coli, les surfaces en **concombre** diminuent d'environ 17 %. Avec des rendements en forte hausse dus à une technicité maîtrisée, la production globale augmente de 21 %. Le climat chaud et sec au cours de l'été permet certes un développement rapide du produit mais celui-ci s'est fait au détriment de la qualité. Le marché est délicat : la crise de 2011 est encore présente dans l'esprit du consommateur et le climat ne favorise pas la consommation sur l'ensemble de la campagne. Certains producteurs optent d'ailleurs pour un arrêt temporaire de leurs plantations. Toutefois, la situation n'a rien de comparable à celle de 2011 et les prix augmentent de 8 % par rapport à la campagne précédente.

## Prix moyens annuels des légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Prix par kg sauf indication contraire

	en euros 2012 (expédition) (** production)	Évolution en %	
		2012 / 2011	2011 / moyenne 2007-2011
Asperge	5,99	+33,4%	+22,2%
Aubergine	0,94	-13,8%	-10,5%
Carotte **	0,55	-12,7%	+12,2%
Chicorée (la pièce)	1,17	+24,5%	+9,3%
Chou-fleur (la pièce) **	1,09	-6,8%	-0,9%
Concombre (la pièce) **	0,5	+8,7%	+8,7%
Courgette	0,71	-26,8%	-6,6%
Laitue pommée (la pièce)	0,62	+44,2%	+19,2%
Melon	1,09	-21,6%	-21,0%
Poivron***	1,49	+10,4%	+8,8%
Radis (la botte) **	0,46	+2,2%	+4,5%
Tomate	1,25	+9,6%	+1,6%
<i>grappe</i>	1,37	+20,2%	+14,2%
<i>vrac</i>	1,04	+16,9%	+6,1%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
Réseau des Nouvelles des Marchés

## Production de légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur

		2012	Évolution en %	
			2012 / 2011	2011 / moyenne 2007-2011
<b>Asperge</b>	surface (ha)	251	+3,7%	-3,3%
	production (tonnes)	921	-21,6%	-27,6%
<b>Aubergine</b>	surface (ha)	143	-5,3%	-0,1%
	production (tonnes)	5 834	-3,4%	-0,9%
<b>Carotte</b>	surface (ha)	266	-16,4%	-23,9%
	production (tonnes)	11 333	+4,4%	-0,8%
<b>Chicorée</b>	surface (ha)	323	-1,2%	-10,7%
	production (tonnes)	12 689	+4,3%	-6,1%
<b>Chou-fleur</b>	surface (ha)	207	-8,4%	-14,9%
	production (tonnes)	5 497	+10,7%	-0,9%
<b>Concombre</b>	surface (ha)	71	-16,5%	-15,5%
	production (tonnes)	17 525	+2,3%	-0,9%
<b>Courgette</b>	surface (ha)	676	+1,7%	+2,0%
	production (tonnes)	49 704	+1,2%	+3,3%
<b>Laitue</b>	surface (ha)	2 288	+0,0%	-4,1%
	production (tonnes)	79 293	+2,1%	-6,0%
<b>Melon</b>	surface (ha)	2 593	+2,4%	+2,4%
	production (tonnes)	57 602	+5,6%	+4,8%
<i>dont melon sous serre</i>	<i>surface (ha)</i>	452	-5,8%	-12,5%
	<i>production (tonnes)</i>	13 018	-4,6%	-7,0%
<b>Potiron, courge, citrouille</b>	surface (ha)	1185	+0,0%	+8,7%
	production (tonnes)	40 290	+3,0%	+20,7%
<b>Radis</b>	surface (ha)	219	+0,0%	-5,4%
	production (tonnes)	3 395	+0,0%	-5,5%
<b>Tomate</b>	surface (ha)	1 532	+6,2%	+13,7%
	production (tonnes)	201 373	+0,1%	-11,1%
<i>dont sous serre</i>	<i>surface (ha)</i>	513	+3,4%	-9,8%
	<i>production (tonnes)</i>	124 697	-3,8%	-14,8%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt-PACA  
AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives pour 2011 et provisoires pour 2012

Les surfaces sont en légère hausse en **courgette**, bénéficiant des reports de surfaces du concombre. La légère hausse de production relevée n'est due qu'à cette augmentation de surfaces, les rendements étant relativement stables. La hausse des températures favorise la production au niveau national générant une forte concurrence entre bassins de production, concurrence qui vient s'ajouter à celle des autres pays. Les cours chutent donc (-27 % sur un an), entraînant les exploitants à stocker et / ou détruire leur production. Un cer-

tain nombre de producteurs envisagent de se tourner vers d'autres productions dès l'année 2013.

Les surfaces en **melon** augmentent (+2,5 %). Les surfaces sous-serres diminuent de 6 % compensées par les surfaces plein air (+8 %). Côté production, l'année est correcte (+5,6 %) par rapport à 2011 où il manquait des volumes. Les surfaces plein-air (56 % des surfaces) permettent cette hausse de production : elles bénéficient de bonnes conditions climatiques. Mais

côté prix, le marché est globalement mauvais tout au long de la saison et ne se reprend que sur la fin du mois d'août. La faute d'une part, au climat qui a freiné la consommation en juillet ; d'autre part, à l'arrivée simultanée des volumes, des différentes régions de production française. Les importants volumes en provenance du Centre-Ouest et du Sud-Ouest créent des à-coups de production. Le niveau des prix est 25 % en-dessous de la moyenne quinquennale. La campagne 2012 peut être qualifiée de mauvaise. ■

## Viticulture

### Une faible récolte, pour des prix orientés à la hausse

Sur des surfaces en légère baisse, la production du millésime 2012 recule de 14 %. Avec un volume d'à peine 3,7 millions d'hectolitres, la production est faible en quantité et se situe en dessous de la moyenne quinquennale. Cette baisse affecte les IGP (-20 %) et dans une moindre mesure les AOP (-10 %). Le revenu moyen prévisionnel pour la filière reculerait de 38 % sur un an. Cette forte baisse malgré des cours favorables résulterait majoritairement d'une augmentation des coûts de production et du déficit de récolte.

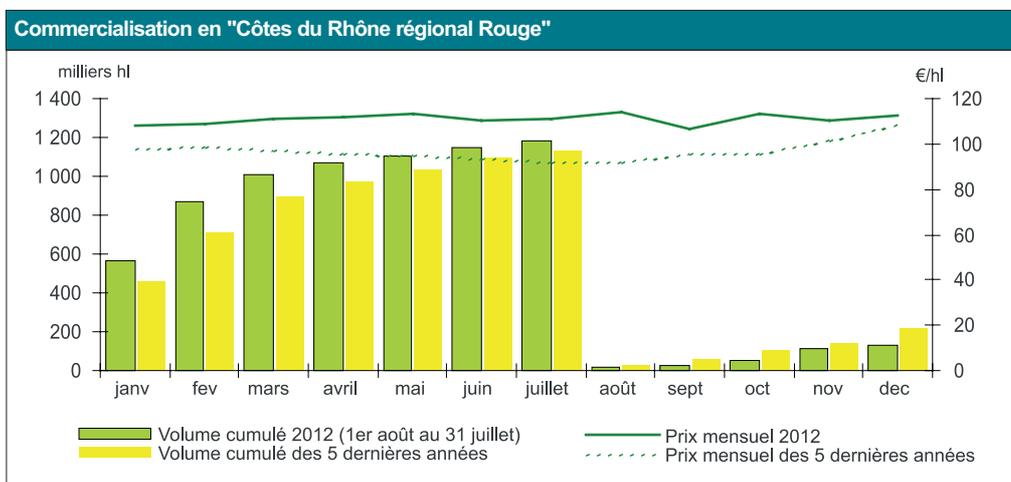
Les aléas climatiques affectent particulièrement le volume de la récolte, marquée par une forte hétérogénéité selon les vignobles. Le gel tardif affecte la production des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse, tandis que les orages de fin mai occasionnent des dégâts sur les

### Viticulture en Provence-Alpes-Côte d'Azur

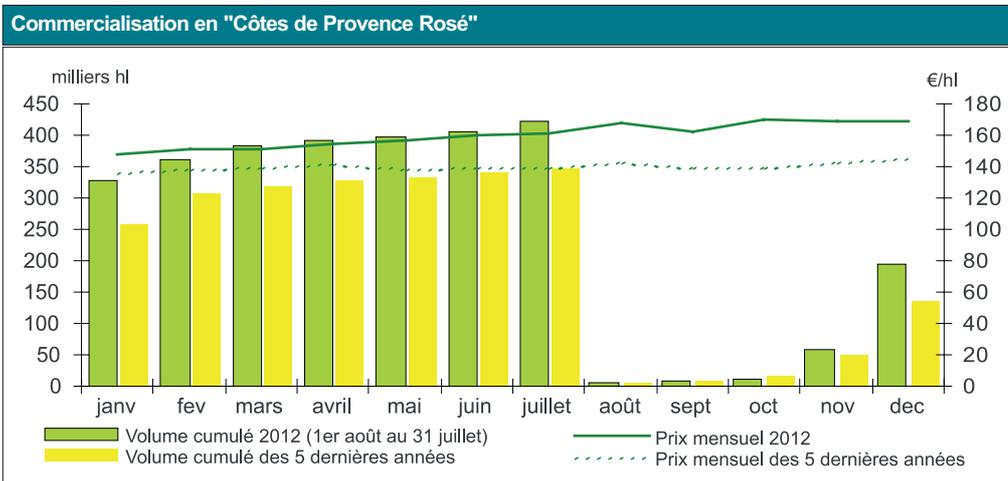
	2012	Évolution en %	
		2012 / 2011	2012 / moyenne 2007-2011
<b>SUPERFICIE en ha</b>			
AOP autres que les vins doux naturels	64 623	-0,2%	-3,9%
Vins doux naturels en AOP	570	+4,2%	+8,3%
<b>Ensemble des vins de qualité</b>	<b>65 193</b>	-0,2%	-3,8%
Autres vins, jus et moûts	20 037	-3,7%	-11,7%
<b>Vignes de cuve en production</b>	<b>85 230</b>	-1,0%	-5,8%
Vignes de cuve non productives	1 704	-1,0%	-17,1%
<b>Superficie en vignes de cuve</b>	<b>86 934</b>	-1,0%	-6,0%
<b>PRODUCTION en hl</b>			
AOP autres que les vins doux naturels	2 606 544	-10,5%	-5,5%
Vins doux naturels en AOP	12 680	+1,3%	-1,5%
<b>Ensemble des vins de qualité</b>	<b>2 619 224</b>	-10,4%	-5,5%
<b>IGP, VSIG et autres</b>	<b>1 055 634</b>	-22,6%	-18,7%
dont IGP	941 459	-20,6%	-12,9%
<b>Production totale</b>	<b>3 674 858</b>	-14,3%	-9,7%

AOP : Appellation d'Origine Protégée, IGP : Indication Géographique Protégée, VSIG : Vins Sans Indication Géographique

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt-PACA AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives pour 2011 et provisoires pour 2012



Source : Inter Rhône



Source : Conseil Interprofessionnel des Vins de Provence

vignobles du Var. L'épisode de canicule, survenu en seconde quinzaine d'août, a quelques conséquences (stress hydrique) sur les secteurs séchant du Vaucluse, avec la réduction de la taille des baies. Les vendanges commencent en retard de quelques jours comparées à l'année 2011 mais sont idéales quant à la qualité. En terme de prix, on constate une progression quasi générale des cours moyens en cohérence avec la faible récolte.

Pour les rosés, les cours affichent des progressions importantes : aux disponibilités plus réduites s'ajoute une demande toujours présente. Ainsi, la

récolte de l'AOP Côtes de Provence est inférieure à la moyenne quinquennale mais le volume cumulé de ses transactions en vrac est en hausse. Il s'établit, tous millésimes confondus, à 0,420 millions d'hectolitres pour la campagne 2011/2012, soit 77 % du rosé commercialisé. Son cours moyen s'élève à 149 €/hl, en hausse de 2 %.

En Côtes du Rhône, le volume commercialisé en vrac est au-dessus de la moyenne quinquennale avec des prix en hausse de 1 % pour le Côtes du Rhône rouge (109 €/hl). Par contre moins de volume en Ventoux qui souffre du coup de froid de février.

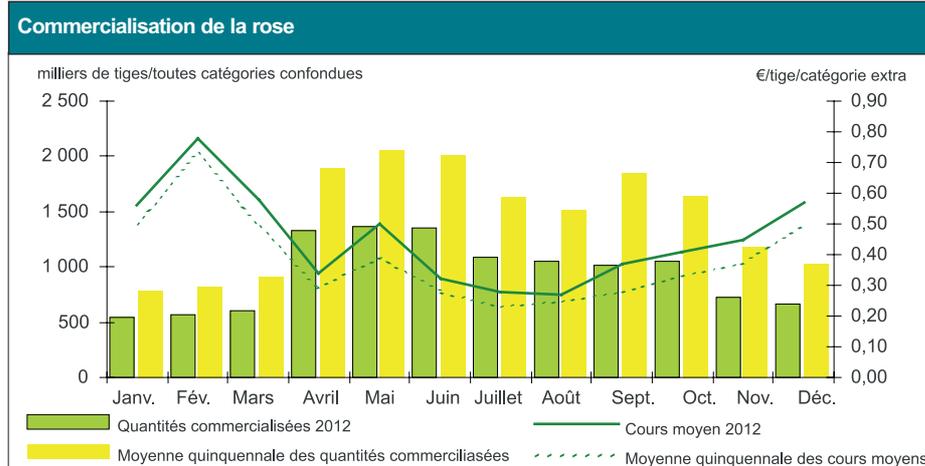
Les superficies de vigne à **raisin de table** s'établissent à 3 340 ha ; le Sud-Est représentant 75 % des volumes nationaux produits. Les pluies de septembre ont l'avantage d'accompagner la maturité des raisins qui avaient souffert du stress hydrique d'août. En conséquence, la production est de qualité en hausse de 5 %, au-dessus de la moyenne quinquennale. Le manque de fruits d'été facilite la consommation précoce de raisin de table dès le mois d'août, et l'écoulement de la production fluide et régulière maintient les prix. ■

## Horticulture

### La pivoine sauve la campagne

L'ensoleillement très favorable aux productions hivernales sous serres a un effet bénéfique sur les volumes de fleurs. En outre, le printemps maussade sur l'ensemble de la France permet aux productions de PACA de s'écouler dans un contexte de faible concurrence. Le revenu des horticulteurs poursuivrait cependant son repli en perdant 10 % sur un an, les charges étant en forte hausse. Après un printemps 2011 exceptionnellement mauvais en terme de prix de vente, le printemps 2012 permet une bonne valorisation des pivoines et compense les pertes de chiffre d'affaire observées sur d'autres productions comme la rose.

La production de pivoines est estimée au-dessus des 7 millions de tiges. Cette production fortement saisonnière, pri-

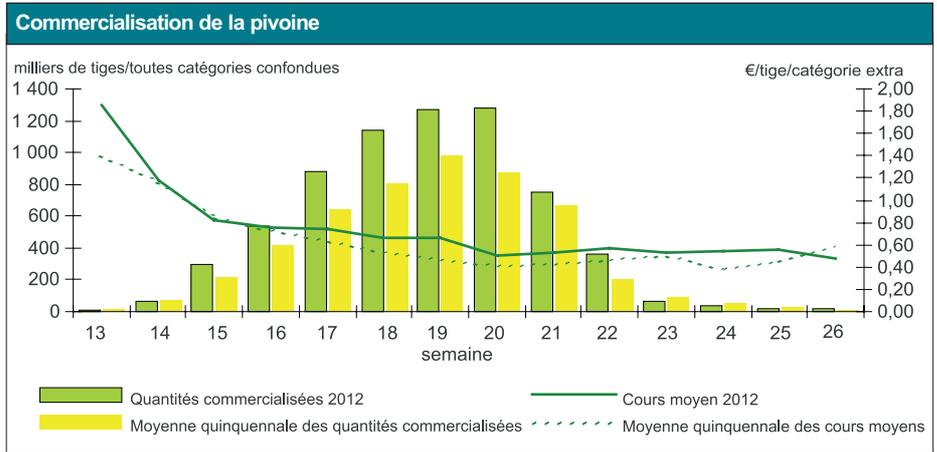


Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA Réseau des Nouvelles des Marchés, SICA MAF de Hyères

meur à l'échelle européenne évolue en terme variétal. Le niveau remarquable du cours moyen (0,64 €) est lié aux apports de pivoines précoces ainsi qu'aux très bons cours de fin avril et début mai. La stratégie de forçage,

permettant de produire des pivoines précoces et d'éviter les télécopages entre les mises sur le marché des différentes régions, s'en trouve confortée. La rose, production phare de l'horticulture varoise, voit ses cours pro-

gresser mais dans un contexte de fort tassement des quantités. Les équipements obsolètes et les problèmes phytosanitaires expliquent la baisse de cette production, remplacée par l'anémone ou la pivoine. Certaines espèces perdent des surfaces : l'anémone galilée, l'alstroméria, les tulipes coupées, l'hortensia. Elles sont compensées par la progression du gerbera mini, et d'autres espèces : muflier, anémone, strelitzia, lisianthus, lys, œillet multiflore, cymbidium. Globalement, la part des fleurs nécessitant un moindre coût énergétique progresse.



Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA Réseau des Nouvelles des Marchés, SICA MAF de Hyères

## Production de fleurs et feuillages coupés en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2012	Évolution en %	
		2012 / 2011	2012 / moyenne 2007-2011
Superficie consacrée aux fleurs et feuillages coupés (ha)	1 079	+0,4%	+0,0%
Superficie occupée par les plantes en pots fleuries et plantes vertes (ha)	139	-2,1%	-3,7%
Superficie occupée par les plantes à massif et plantes vivaces (ha)	106	-2,7%	-4,2%
Superficie occupée par les pépinières florales (ha)	94	+0,0%	-0,8%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt-PACA AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives pour 2011 et provisoires pour 2012

## P lantes à parfum, aromatiques et médicinales

### Reprise des plantations de lavande et extension du lavandin en vallée du Rhône

Les productions de lavande et lavandin sont situées dans le Sud Est de la France et 70 % des surfaces sont implantées en PACA.

La production d'essence de **lavande**, autour des 50 tonnes, est en forte augmentation. Les plantations s'étendent à nouveau après l'importante baisse des surfaces due au dépérissement et la pluviométrie est bonne sur le plateau d'Albion, qui concentre 80 % des lavandes françaises. Le marché et l'augmentation des prix favorise l'extension des surfaces. Compte-tenu de cette situation, les productions étrangères se développent également, en particulier en Bulgarie qui a fortement augmenté ses productions ces trois dernières années mais aussi en Ukraine.

La récolte en **lavandin**, dont les principales cultures sont situées sur le plateau de Valensole et dans la vallée du Rhône, est comparable à celle de

2011. Les cultures des Alpes-de-Haute-Provence, qui s'étaient bien développées au printemps, souffrent de la sécheresse durant les deux mois précédant la récolte. On observe sur ce département, une baisse de la récolte de près de 10 %. Cependant, ce déficit est compensé au niveau régional par l'augmentation de récolte dans les

autres départements. De nouvelles plantations s'installent le long de la vallée du Rhône : enclave des Papes, Grignan. Suite à l'arrachage des vignes en raison de la crise viticole, des surfaces de lavandins dans des terres plus fertiles et plus faciles à exploiter se mettent en place.

	2012	Évolution en %		Part dans le total national en %
		2012 / 2011	2011 / moyenne 2007-2011	
Superficie consacrée à la Lavande (ha)	2 651	+3,6%	+7,6%	73,5%
Production de Lavande (Tonnes Essence)	50	+6,5%	+17,3%	82,0%
Superficie occupée par le Lavandin (ha)	1 0937	+3,6%	+5,4%	68,5%
Production de Lavandin (Tonnes Essence)	870	+0,9%	+6,4%	70,9%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt-PACA AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives pour 2011 et provisoires pour 2012

# Grandes cultures

## Moins de céréales mais de bons rendements

Les surfaces en céréales reculent de 1 % retombant à leur niveau de 2009, essentiellement du fait du recul du blé dur. L'année est cependant favorable en terme de rendements et les cours des céréales en 2012 sont particulièrement élevés.

Les surfaces en blé dur diminuent encore cette année (-2 %), et tombent à un niveau historiquement bas (46 300 ha). Le rendement est affecté par la sécheresse en zones précoces (Bouches-du-Rhône). A contrario, 2012 est une des meilleures années en zone

tardive notamment dans les Alpes-de-Haute-Provence qui concentrent 30 % des surfaces de blé dur de PACA. Les cours du blé dur se sont bien situés dans une fourchette de prix comprise entre 270 et 310 € la tonne.

La sole de blé tendre, en quasi-stabilité, ne compense pas la perte des surfaces en blé dur. Avec un rendement en hausse de 11 %, 2012 est une bonne année. Les cours du blé tendre pour la campagne 2011/2012 s'établissent à 180 € la tonne. Sur des surfaces stabilisées à 15 500 ha, les rendements en riz sont bons (60 quintaux/ha) toutes variétés confondues. Les cours du riz

s'établissent à 250 € la tonne, en baisse par rapport à 2011.

Dans la filière oléoprotéagineuse, les surfaces en colza progressent. Elles s'inscrivent dans la rotation culturale avec le blé dur et participent à la baisse des surfaces de celui-ci. Les rendements renouent avec la normale. Les cours du colza pour la campagne 2011/2012 s'établissent à 430 € la tonne.

La sole des protéagineux recule quant à elle fortement (-38 %) après avoir augmenté ces deux dernières années grâce aux aides européennes. Elle revient à son niveau de 2008.

## Production en grandes cultures en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Surface			Production			Rendement 2012 (T/ha)
	2012 (ha)	2012 / 2011 (%)	2011 / moyenne 2007-2011 (%)	2012 (T)	2012 / 2011 (%)	2012 / moyenne 2007-2011 (%)	
Blé tendre	7 925	+0,3%	+20,4%	31 936	+11,3%	+25,4%	4,0
Blé dur	46 267	-2,0%	-13,2%	162 075	-0,4%	-12,7%	3,5
Seigle et Méteil	486	-10,3%	-3,6%	1 446	-7,8%	-4,5%	3,0
Orge & Escourgeon	9 254	-6,0%	-3,7%	38 352	-3,6%	-0,6%	4,1
Avoine	1 713	+4,5%	+22,4%	4 183	+8,8%	+22,9%	2,4
Maïs	4 693	+18,3%	+14,8%	46 278	+14,1%	+10,8%	9,9
Sorgho	1 447	+7,6%	+14,2%	7 439	-9,6%	+3,9%	5,1
Triticale	3 600	+1,2%	-0,8%	14 042	+3,9%	-2,5%	3,9
Autres céréales	609	-2,2%	+12,1%	913	-7,7%	-5,6%	1,5
Riz	15 500	-2,0%	+12,6%	93 000	-1,4%	+16,7%	6,0
<b>Total céréales</b>	<b>91 494</b>	<b>-1,1%</b>	<b>-3,4%</b>	<b>399 663</b>	<b>+1,4%</b>	<b>+0,3%</b>	<b>4,4</b>
Colza	3 523	+2,7%	+4,5%	6 802	+30,0%	+6,2%	1,9
Tournesol	7 499	-1,6%	+3,7%	12 995	-15,6%	-8,5%	1,7
Soja	305	+11,7%	+39,4%	815	+30,9%	+86,3%	2,7
Autres oléagineux	94	-19,0%	+2,8%	123	-14,0%	+6,9%	1,3
<b>Total oléagineux</b>	<b>11 421</b>	<b>-0,2%</b>	<b>+4,6%</b>	<b>20 735</b>	<b>-3,1%</b>	<b>-2,0%</b>	<b>1,8</b>
<b>Protéagineux</b>	<b>1 463</b>	<b>-38,0%</b>	<b>-29,2%</b>	<b>3 651</b>	<b>-31,8%</b>	<b>-19,9%</b>	<b>2,5</b>
Jachères	13 761	-31,5%					

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt-PACA  
AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives pour 2011 et provisoires pour 2012

# Prairies

## Des rendements très hétérogènes pénalisés par la sécheresse du printemps ou de l'été

La production cumulée des prairies en 2012, déterminée par les conditions climatiques, est très hétérogène selon les départements. Si au niveau régional, les rendements de printemps sont supérieurs (+13 %) aux rendements de référence, ceux de l'été/automne sont par contre inférieurs de 35 %. Dans les départements alpins pour les-

quels l'essentiel des zones de production sont en montagne, le printemps humide et les nombreux orages ont assuré des récoltes exceptionnelles (+21 % pour les rendements de printemps). Durant l'été, le niveau des réserves utiles des sols reste bas, et compromet le développement de l'herbe dans la plupart des départements. Sur la zone provençale (Crau et Vaucluse) le rendement en première coupe baisse de 30 à 50 %, suite à

deux phénomènes climatiques : la sécheresse hivernale (cinq mois sans pluie de décembre à avril), auquel s'ajoute le gel de début février. Cet hiver se classe parmi les plus secs depuis 1959. Au final, les rendements annuels des prairies productives sont inférieurs à la moyenne quinquennale (-6,7 %) marqués par la faible récolte de la Crau, mais ils sont en hausse sur les autres types de prairies, y compris les superficies peu productives.

## Prairies en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Surface		Rendement	
	2012 (ha)	2012 / moyenne 2007-2011 en %	2012 (TMS**/ha)	2011 / moyenne 2007-2011 en %
STH* productives	59 946	+6,5%	4,2	-6,7%
Prairies temporaires	27 890	+6,1%	5,9	+3,9%
STH* peu productives (parcours, landes, alpages)	409 932	-4,5%	0,6	+3,4%
Prairies artificielles	21 896	-3,1%	7,2	+3,4%
<b>Ensemble</b>	<b>519 664</b>	<b>-2,7%</b>	<b>1,6</b>	<b>+3,4%</b>

\*STH : Surface toujours en herbe

\*\*TMS : Tonne de matière sèche

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt-PACA  
AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives pour 2011 et provisoires pour 2012

## Filières animales

### Une bonne année pour la vente des agneaux mais baisse de la collecte de lait de vache

Après un recul, les **effectifs ovins** s'inscrivent dans une phase de stabilité depuis trois ans. Depuis 2004, PACA est devenue la deuxième région française de production ovine. Avec 11 % de la production nationale, elle conforte sa position devant la région Aquitaine (10 % de la production nationale).

En 2012, les trois débouchés de l'agneau de boucherie évoluent différemment. Le principal débouché est l'agneau de quatre mois, sous-label rouge, avec des naissances en février et en octobre afin de ne pas avoir d'agneaux à monter à l'estive. Les deux-tiers des agneaux sont écoulés sur ce marché, les cours sont soutenus et supérieurs au niveau de 2011 pour des poids carcasses d'environ 16 kg. Les agneaux plus âgés, vendus à l'âge de 6-7 mois naissent en février, après un mois et demi de bergerie, ils partent en estives. Ils correspondent aux marchés culturels vendus à 40 kg de poids vif pour la fête de l'AïD et sont très bien valorisés. Pourtant, le décalage de la fête de l'AïD qui avance de onze jours par an risque à terme de ne plus se trouver en phase avec cette production d'agneaux lourds. Enfin, le marché des agneaux d'automne, légers abattus à 24 kg de poids vifs et exportés sur l'Espagne en fin d'année est très mauvais. La faible demande espagnole et la concurrence anglaise perturbent les cours et encombrant les marchés de fin d'année. Depuis la mi-décembre, la collecte se ralentit et les prix chutent fortement. Globalement, si les cours

### Cheptels ovin et bovin en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Unité : tête de bétail et hectolitre	2012	Évolution en %		
		2012 / 2011	2012 / moyenne 2007-2011	
<b>BOVINS</b>	Vaches laitières	7 627	-3,1%	+6,5%
	Génisses laitières	6 588	-3,9%	-0,4%
	Vaches nourrices	15 356	-2,7%	-12,2%
	Génisses nourrices	8 015	+1,8%	-8,8%
	Autres bovins	27 512	-5,1%	+1,7%
	<b>Effectif total</b>	<b>65 098</b>	<b>-3,4%</b>	<b>-3,0%</b>
<b>OVINS</b>	Agnelles	96 610	-11,7%	+3,4%
	Brebis mères	508 193	-3,8%	-6,0%
	<i>dont brebis mères traites</i>	4 017	-9,0%	-35,0%
	Autres ovins	216 516	+6,1%	+30,4%
	<b>Effectif total</b>	<b>821 319</b>	<b>-2,4%</b>	<b>+2,7%</b>
<b>LAIT</b>	Lait de vache livré à l'industrie (HI)	276 272	-3,8%	+1,7%
	Prix moyen (€/HI)	0,320	-3,0%	+3,4%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt-PACA  
AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives pour 2011 et provisoires pour 2012

sont en hausse, celle-ci est en partie annulée par la hausse des consommations intermédiaires. Les prix de l'alimentation animale augmentent de 78 %, les aliments achetés (céréales, soja...) font plus que doubler (140 %) et les fourrages grossiers augmentent de 20 %. Le revenu des éleveurs d'ovins et de caprins reculerait d'ailleurs de 25 % passant même en deçà de la moyenne nationale prévue pour la filière, malgré l'habituelle bonne valorisation des agneaux de la région.

Le **troupeau bovin** s'établit à 65 000 têtes, en baisse de plus de 3 %, recul supérieur à celui du niveau national (-0,5 %). 48 % du troupeau bovin est dans les Hautes-Alpes et 30 % dans les Bouches-du-Rhône. Le recul constant des vaches laitières va de pair avec la baisse des livraisons de lait, la collecte recule de presque 4 %. Les Hautes-Alpes produisant 87 % du volume livré à l'industrie. La baisse du prix du lait et la flambée du prix des aliments du bétail freinent la production. ■

## Les sources

Les informations sur les surfaces, les rendements et les productions proviennent de la Statistique Agricole Annuelle (SAA). La SAA est une opération de synthèse chiffrée des différentes activités agricoles, établie par les services régionaux d'information statistique et économique (SRISE) au niveau départemental, régional et national. Elle fournit pour une année considérée les données statistiques sur l'utilisation des terres et les productions agricoles végétales et animales.

Les prix moyens annuels au stade de la production sont établis par le Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM). Depuis le 1er janvier 2007, les centres locaux du RNM sont rattachés aux SRISE. Le RNM bénéficie d'un réseau d'enquêteurs conjoncturistes et d'experts produits qui réalisent une analyse économique des prix de la production à la distribution de détail, principalement dans le secteur des produits frais.

## Glossaire

**Campagne** : Période correspondant aux travaux agricoles et à l'activité de mise en marché du produit. Elle débute avec les semis des cultures et se termine en fin de commercialisation.

**Sole** : Surface consacrée à une culture donnée dans une exploitation ou dans une région.

**E. coli** : Escherichia coli. Egalement appelée colibacille, c'est une bactérie intestinale des mammifères, très commune chez l'être humain.

### Retrouvez nos données et nos publications sur :

#### notre site internet :

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

#### sur le site Agreste :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>  
- rubrique " en région "  
- rubrique "données en ligne"

#### sur le site du réseau des nouvelles des marchés :

<http://www.rnm.agriculture.gouv.fr>  
- rubrique " les parutions "



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
DE L'AGROALIMENTAIRE  
ET DE LA FORÊT

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique  
et Économique - (SRISE)  
132, boulevard de Paris - 13003 MARSEILLE

Tél. : 04 13 59 36 00  
Fax : 04 13 59 36 32  
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>  
Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Jean-Marie Seillan  
Directrice de la publication : Nadine Jourdan  
Rédactrice : Françoise Cazenave  
Composition : Nadine Nieto  
Impression : MAAF/Atelier du SSP-31326 Castanet-Tolosan  
Dépôt légal : Mai 2013  
ISSN : 1773-3561